

« A la découverte des Eglises des migrants : quelle est la politique de collaboration souhaitée par le Synode ? »

Documents du Conseil synodal

**Dossier soumis pour discussion et non décision au Synode des 5 et 6
novembre 2010**

A LA DECOUVERTE DES EGLISES DE MIGRANTS

PREAMBULE

Selon l'étude de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) mise à disposition sur le site de l'EERV avec le présent rapport, on comptait moins de 50 Eglises d'origine étrangère en Suisse il y a une quarantaine d'années. Il y en aurait plus de 300 aujourd'hui. Dans le canton de Vaud, plus de 30 communautés issues de la migration récente se réunissent régulièrement dans nos paroisses. On peut ajouter les communautés vietnamiennes et chinoises, avec lesquelles de nombreux liens existent, ainsi que les orthodoxes de divers rites déjà bien intégrés. Des analogies pourraient être trouvées avec les paroisses de langue allemande. Même si ces chiffres sont difficiles à vérifier avec exactitude - notamment parce qu'ils décrivent une réalité mouvante-, ils n'en demeurent pas moins éloquents et indiquent une présence importante et en croissance des Eglises de migrants chez nous.

Par ailleurs, cette constante évolution des migrations se vérifie dans toute l'Europe. L'augmentation des flux migratoires est exponentielle et les médias en rendent compte régulièrement. Cela dit, si l'on débat volontiers de cette question sous l'angle politique ou économique, il convient d'admettre que les Eglises sont elles aussi concernées. Non seulement parce qu'elles sont engagées dans ce que nous appelons "la diaconie", c'est-à-dire tout le secteur des activités qui permettent d'agir sur le terrain en faveur des plus défavorisés et des fragilisés de la vie. Mais aussi parce que la situation des migrations vient les interpeller théologiquement. Pensez à ces paroles de l'apôtre Paul : *"Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. Et si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes la descendance d'Abraham ; selon sa promesse, vous êtes héritiers"* (Ga 3 : 28s).

Indépendamment du contexte dans lequel ces paroles ont pu être exprimées, il en ressort qu'en Christ, nous vivons une relation fraternelle. Autrement dit et dans la situation qui nous intéresse, nous pourrions dire qu'en Christ, il n'y a plus ni autochtones ni étrangers, mais que les chrétiens de partout sont sœurs et frères. Or, il faut bien reconnaître que ces chrétiens d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine ou encore d'Europe de l'Est qui arrivent en Suisse, nous les percevons d'abord comme des étrangers, ensuite parfois comme des frères et sœurs dans la foi.

Ce constat nous interpelle et le Conseil synodal (CS) a entamé une réflexion à ce sujet en 2008 déjà. Estimant avoir un rôle à jouer vis-à-vis des communautés de migrants en tant qu'Eglise reconnue par l'Etat, il a mandaté un groupe de réflexion dont le mandat devait vérifier les 3 besoins suivants :

1. besoin de locaux de manière partagée ou exclusive ;
2. besoin de reconnaissance ou non de la part de l'EERV ;
3. volonté d'intégration ou d'indépendance.

Le groupe de réflexion a rendu son rapport en février 2009. A la suite de ce dernier et des questions soulevées, pressé également par quelques régions, le CS a décidé de mandater 3 ministres - Michel Lederrey, Antoine Schluchter et Line Dépraz - pour poursuivre la réflexion. Ce trio, soutenu par quelques personnes-ressources, s'est activé dès l'été à :

1. dresser un état des lieux de la situation actuelle, des cohabitations, des collaborations, des partenariats, etc. ;
2. dresser un état des lieux des demandes de communautés issues de la migration qui n'ont pas encore obtenu de réponse ;
3. imaginer une stratégie commune à tous les lieux d'Eglise en termes de collaboration avec ces communautés ;
4. fournir des éléments pour une discussion lors de cette session synodale.

Il convient de mentionner que toutes les réflexions initiées se limitent aux questions des relations de l'EERV avec ces diverses communautés chrétiennes. Les questions en lien avec les communautés d'autres religions ne sont pas traitées de même que les communautés catholiques puisque l'Eglise catholique dans le canton de Vaud a un statut pour les communautés issues de la migration.

Pour l'établissement de ce document, les communautés de migrants n'ont pas été rencontrées spécifiquement. Des liens existent, notamment grâce à certaines paroisses très actives et par la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud. Si la réflexion se poursuit, il conviendra de visiter ces communautés pour connaître leurs besoins et leurs envies de collaboration.

En l'état, et plus nous avançons dans la réflexion, plus nous sommes persuadés que nous avons à apprendre à "être Eglise ensemble", tous ensemble, avec ce qui nous relie et ce qui nous différencie. Nous l'avons souvent dit, l'œcuménisme n'est pas une branche à option. Il est temps aujourd'hui de donner corps à cette conviction avec les communautés issues de migrations récentes.

Concrètement ce rapport, qui doit permettre une discussion prospective lors de notre prochaine session synodale, comporte 5 parties.

Leur but est d'essayer de présenter la situation sous ses multiples facettes ; de poser des jalons et des critères ; de soulever des questions dont les réponses ou les esquisses de réponses permettront un rapport plus abouti en temps opportun. L'essentiel des questions qui devraient permettre à la réflexion d'évoluer sont posées dans la suite des "Encadrés". Une dernière page mentionne les questions à partir desquelles la discussion sera menée.

Si des éléments essentiels vous semblent manquer, nous vous sommes reconnaissants de nous les signaler lors de la discussion.

Vous trouvez en annexe la « cartographie » des différentes collaborations actuelles entre des lieux d'Eglise de l'EERV et des communautés de migrants. Elle est le résultat d'un questionnaire envoyé au début de cet été à toutes les paroisses et aux services communautaires concernés via le président de leur conseil.

Pour satisfaire votre curiosité vous trouverez, sur le site de l'EERV (www.eglisedesmigrants.eerv.ch) et en accompagnement de ce document, des liens sur les articles suivants :

- *Les nouvelles Eglises de migrants en Suisse*, document édité par la FEPS en 2009
- *Le peuple de Dieu est de toutes les couleurs*, brochure des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure édité en 2009
- *Mapping migration*, édité par Church's commission for migrants in Europe and Nova research centre en 2007

1. QUELLE EST NOTRE APPROCHE ?

La présence et la croissance d'Eglises ou communautés de migrants sur notre sol questionnent notre vision de l'Eglise. Nous avons à nous interroger sur :

- notre attitude face à ces communautés nouvelles : quelle est-elle ? quelle peut-elle être ? ;
- les incidences du « je crois l'Eglise universelle » quand cette universalité frappe à la porte de nos locaux et investit les quartiers de nos villes ;
- notre pratique de l'appel évangélique à l'amour mutuel et à la reconnaissance d'une Eglise composée de membres divers et différents.

Ce questionnement n'a rien de nouveau ni de révolutionnaire. L'Eglise primitive a d'emblée été confrontée à ce problème concret de par son noyau juif originel enrichi, dès la Pentecôte, par des prosélytes juifs de tout le Bassin méditerranéen adhérant à la foi nouvelle puis, très rapidement, par des convertis issus du monde païen.

Des tensions ont vu le jour. Elles constituent aujourd'hui encore un bon canevas de réflexion. Le livre des *Actes des apôtres* s'en fait l'écho depuis l'expérience de la Pentecôte. De ce livre, nous pouvons tirer les enseignements suivants :

Encadré A : "Pour bien vivre la diversité"

- Ne pénaliser aucun groupe ethnique
- Entendre les récriminations et favoriser le dialogue
- S'ouvrir au langage des autres sans imposer le sien comme normatif
- Chercher des solutions concrètes
- Distinguer l'essentiel du secondaire
- Ne pas imposer les lourdeurs de son propre héritage
- Laisser les Eglises nouvelles grandir, voire dépasser les plus anciennes
- Avoir une vision missionnaire
- Maintenir les liens fraternels sur la base de l'enseignement apostolique

Il s'agit là d'une invitation à poser un a priori positif envers ces communautés qui sont une partie de l'Eglise universelle et que nous sommes appelés à accueillir fraternellement.

Reste à savoir comment et jusqu'où.

Par exemple, et très concrètement, comment imaginons-nous laisser de nouvelles Eglises grandir sans leur imposer notre héritage ?

2. QUELQUES CARACTERISTIQUES POUR DECOUVRIR LES EGLISES DE MIGRANTS

Quelle que soit la manière d'accueillir des nouvelles Eglises ou le degré de collaboration escompté, "être Eglise ensemble" nécessite, comme pour tout dialogue, que nous ayons une idée claire tant de notre identité que de celle des croyants avec lesquels nous pourrions nouer un dialogue. C'est pourquoi, avant d'aller plus loin dans l'élaboration de balises et de critères favorisant des collaborations diverses entre les communautés de migrants et nos paroisses ou lieux d'Eglise, il convient de relever certaines caractéristiques propres à la majorité de ces communautés qui bien souvent nous échappent de prime abord.

2.1 ARRIERE-PLAN THEOLOGIQUE

Le grand brassage planétaire se vérifie dans les mouvements migratoires.

Il y a eu une phase relativement ancienne d'implantation de communautés issues de pays protestants européens comme l'Angleterre et l'Ecosse. Une seconde phase a démarré avec la présence de nombreux étudiants, principalement d'origine malgache et congolaise, et donc de services d'aumônerie. Mais depuis une à deux décennies, le phénomène s'est amplifié. Les communautés d'arrière-plan protestant proviennent principalement d'Afrique subsaharienne, avec aussi une présence asiatique et sud-américaine. L'Est de l'Europe, chez nous, fournit surtout un apport orthodoxe.

Si les premières communautés sont très proches du modèle réformé, les plus récentes sont dans leur écrasante majorité d'inspiration pentecôtiste. Les liens et la spiritualité ne sont pas les mêmes. On peut ainsi dresser une typologie sommaire de ces provenances diverses.

Encadré B : "Repères typologiques"

- Des Eglises historiques issues de la mission, qui s'occupent de leurs membres à l'étranger et qui sont souvent membres comme nous de la Communauté d'Eglises en Mission (CEVAA)
- Des communautés constituées sur une base nationale ou linguistique, indépendamment de leur Eglise d'origine. Les Malgaches utilisent le premier type avec des paroisses FJKM (réformées) comme au pays, et le second avec les Eglises chrétiennes, à vocation plus oecuménique
- Des communautés, souvent linguistiques, dont certains membres pratiquent la double appartenance entre leur Eglise et une paroisse ou un lieu d'engagement de l'EERV. Par exemple, l'Eglise vietnamienne se rassemblant à l'église Saint-Paul à Lausanne
- Des communautés, parfois linguistiques, intégrées à une dénomination autochtone comme l'Eglise de Coteau à Lutry qui est membre des Eglises du Réveil
- Des communautés missionnaires indépendantes et non dénominationnelles, souvent motivées par l'idée de la « mission en retour » : elles sont là pour nous évangéliser ! Elles foisonnent dans Lausanne

Devant la diversité et l'ampleur des provenances des Eglises issues de la migration, il faudra peut-être nous demander comment nous développons et soignons nos relations avec elles. Arrive-t-on à toutes les rencontrer ou faut-il mettre des accents en favorisant, par exemple, les Eglises membres de la CEVAA ?

Dans le foisonnement actuel, les communautés les plus nombreuses se rattachent au dernier modèle cité. Elles manifestent une forte tendance à se subdiviser et donc, sociologiquement, à occuper le terrain, mais avec une grande fragilité. La personnalité du leader joue souvent un rôle prépondérant. Le risque de fragmentation est important, et les responsables les plus anciens de ces communautés s'en inquiètent. Ils se retrouvent dans la situation des initiateurs de la présence de communautés de migrants, désormais dépassés par de nouveaux arrivants. Dépassés à la fois dans le sens que ces

derniers constituent une sorte de concurrence, mais aussi dans le sens que les nouvelles théologies et pratiques échappent à tout contrôle. Du coup, une Eglise comme la nôtre est sollicitée pour soutenir les fondateurs et poser des limites et des critères aux nouveaux-venus.

La majorité de ces communautés, indépendamment de leur taille, développent une vie ecclésiale incluant le culte, la prière, la communion fraternelle et la cène. Leur enracinement chrétien est tout à fait clair. En arrivant en terre étrangère, ces chrétiens sont amenés à construire leur théologie en exil en confrontant leur vision du monde à celle de leur pays d'accueil. Ci-dessous, les éléments caractéristiques de cette vision qui doivent nourrir le dialogue avec les aspects enrichissants, interpellateurs et problématiques qu'ils contiennent.

Encadré C : "Appréhension du monde et de la pratique religieuse par ces communautés"

- Perception enchantée du monde composé, d'êtres de chair en interaction avec le monde des esprits (bons et/ou mauvais)
- Importance des rêves et des visions
- Conception très immédiate de l'action divine, diminuant la distance herméneutique dans la lecture des Écritures
- Grande importance accordée à la théologie narrative et, par conséquent, à un certain type de prédication ainsi qu'aux témoignages de foi
- Pratique de la prière de guérison et de délivrance
- Place prépondérante accordée à l'expression émotionnelle, correspondant à une vision plus holistique de la personne

Face à des caractéristiques qui ne sont pas celles avec lesquelles l'EERV a évolué au cours de son histoire, comment éviter que des crispations empêchent tout dialogue ?

Où mettre le curseur de ce qui, pour nous, est acceptable ou non ?

Faut-il raisonner en « oui / non » ou bien en imaginant divers degrés d'échange en fonction de la proximité du cercle concentrique dans lequel ces diverses communautés figurent par rapport à nous ?

En d'autres termes, jusqu'au où pouvons-nous identifier les différences comme richesse et non comme obstacle à des relations fraternelles ?

2.2 LA DIMENSION CULTURELLE

La dimension culturelle est évidemment inséparable de la pratique religieuse. Ainsi les Eglises issues de la migration, même si elles véhiculent des cultures diverses, ont des caractéristiques communes. Elles sont marquées par l'expérience, souvent traumatisante, de la migration. C'est dire que les gens qui les fréquentent cherchent asile et vivent ailleurs que chez eux ; ils se trouvent au bas de l'échelle sociale pour la plupart, quand ils ne sont pas en situation d'illégalité. La vie culturelle et communautaire représente donc un espace rassurant et réconfortant, avec à la fois une dimension identitaire marquée (prier dans sa langue, selon sa tradition, etc.) et un facteur d'intégration efficace (c'est souvent à l'occasion de rassemblements culturels que des aides concrètes sur les démarches à effectuer pour clarifier son statut en Suisse sont suggérées).

On pourrait dire qu'en plus d'être Eglise, c'est-à-dire avec un vécu distinct de la société civile comme c'est notre cas, ces communautés se sont constituées hors de leurs frontières géographiques naturelles. Il s'agit d'une double démarcation qui peut être lourde à porter, mais qui peut aussi être une impressionnante source de dynamisme. Cette expérience se rapprochant d'ailleurs de celle des premières communautés chrétiennes. A ce titre, les communautés de migrants nous apportent un souffle nouveau et rappellent à nos Eglises installées que nous restons *étrangers et voyageurs sur cette terre* (Hébreux 11 :13), appelés encore et toujours à y être *sel et lumière du monde* (Matthieu 5.13-16).

Sans compter que la dimension de précarité de ces groupes humains, et partant de là notre conscience de l'impératif évangélique de la solidarité envers eux, favorise un regard nouveau. Plus accueillant envers ces autres formes d'expression de la foi et plus ouvert à trouver des synergies porteuses de sens.

A ces considérations de type culturel, il convient d'ajouter que globalement, dans les cultures où la classe moyenne est quasi inexistante et où le niveau d'éducation des couches populaires est très faible, l'autorité des dirigeants n'est que très rarement questionnée ou soumise à un processus d'évaluation de type démocratique. Ainsi, la prise de pouvoir par auto-proclamation du responsable de telle ou telle communauté est souvent de l'ordre de l'évidence. Et dans les relations avec des Eglises plus rodées à un fonctionnement démocratique, les individus autres que les *leaders* reconnus ont de la peine à accepter de prendre des responsabilités. Cela peut rendre l'échange et le partenariat difficiles.

Encadré D : "Quelques caractéristiques culturelles"

- Expérience traumatisante de l'exil
- Fonctionnement selon une logique de survie qui peut se muer en logique de conquête dans le domaine du champ religieux
- Culture de l'oralité très prégnante qui peut impliquer un manque d'aisance, voire un dédain envers la culture écrite
- Vision élastique du temps, centrée sur l'échange plus que sur l'efficacité
- Souci de ne pas (faire) perdre la face en donnant un avis différent
- Rôle essentiel des femmes, mais loin des cercles de pouvoir
- Autorité des dirigeants peu remise en question

Une des questions qui se pose lorsqu'on évoque l'idée de collaboration consiste à déterminer ceux qui sont, de part et d'autre, les partenaires les plus adéquats pour dialoguer.

3. ENTRE COHABITATION, COLLABORATION ET INTEGRATION

L'éloignement de son lieu d'origine n'est jamais banal. Le psalmiste nous le rappelait déjà : *comment entonner des cantiques sur une terre étrangère ? (Psaume 137 :4)* L'éloignement génère une impression de manque, même si l'exil est une planche de salut. Et il faut pallier à ce manque, pour éviter de sombrer.

Le premier choc est de constater que l'Occident n'est pas le paradis des délices espéré et que la vie y est très dure pour des migrants dépourvus de moyens.

Un second choc attend les migrants chrétiens, fruit des missions du 19^{ème} siècle, qui arrivent chez ceux qui leur ont apporté l'Évangile avec une grande espérance. Et la déconvenue est grande, du fait que notre société est plus laïcisée qu'ils ne l'imaginent et que nos Églises ont une capacité d'accueil mesurée. Cela explique en partie pourquoi les migrants se regroupent en Églises plus souvent qu'ils ne rejoignent celles qui existent chez nous.

Il convient d'abord de signaler qu'en **Suisse**, la FEPS se soucie de cette question et a publié une étude en 2009 intitulée *Les nouvelles Églises de migrants en Suisse*. Elle poursuit sa réflexion avec divers responsables cantonaux. Notons également que Mission 21 est à ce jour la seule institution liée aux Églises cantonales à avoir proposé une offre de formation spécifique pour les dirigeants des Églises de migrants africains. De plus, une plateforme intercantonale, le Groupe de Travail pour les Églises de Migrants, réunit régulièrement les principaux responsables de ces questions.

Dans le canton de Vaud, plusieurs structures ont des liens avec les communautés de migrants ou avec des migrants dont le conseil œcuménique et interreligieux via la CECCV (Communauté des Églises chrétiennes du canton de Vaud) et l'Arzillier, le conseil œcuménique Églises et réfugiés, le Point d'Appui, le SAJE (service d'aide juridique aux exilés), le CSP et l'EPER pour les plus proches de notre Église.

L'ensemble de l'Europe – et du monde ! - est bien évidemment concerné par les phénomènes migratoires, incluant la présence de nombreuses églises de migrants. La Conférence des Églises européennes (KEK) dispose d'une très active Commission des Églises pour les Migrants en Europe (CCME) qui propose toute une série d'outils, dont une cartographie récente (2008) de ce que les Églises entreprennent dans chaque pays européen (*Mapping Migration*, cf. lien sur le site de l'EERV). Vous trouverez en annexe un résumé des efforts entrepris en Italie, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

En Italie, les Églises ont mis en place un service d'aide aux migrants et se sont engagées dans un programme intitulé "Etre Église Ensemble" piloté par un pasteur ghanéen envoyé par la CEVAA. Trois lignes d'actions peuvent être dégagées :

1. l'information et la sensibilisation dans les Églises et dans la société ;
2. le développement d'une politique en faveur des réfugiés ;
3. l'accompagnement des migrants dans un processus d'intégration.

Très concrètement, les Églises ont organisé des écoles de langue, des cours de recherche d'emploi, des services d'accueil juridique, un service de recherche d'aide au logement, le soutien à des boursiers.

De plus, l'option a été prise de mettre l'accent sur l'intégration des migrants chrétiens dans les communautés existantes plutôt que de les laisser se déployer de manière autonome. Dans le nord-est, par exemple, on estime que sur 10 protestants, 7 à 8 sont des migrants.

En France, les Églises ont mis du temps à s'investir dans l'accueil des étrangers laissant, dans un premier temps, cette mission à des associations spécialisées. On estime que les Églises issues de l'immigration représentent un huitième du monde évangélique, avec une majorité de pentecôtisants. Elles regroupent

plus de 50'000 individus dans au moins 600 communautés réparties majoritairement en région parisienne, mais avec une progression dans l'ensemble du pays, en particulier dans les centres urbains. Un projet, nommé Mosaic, a débuté en automne 2006 avec quatre objectifs :

1. établir des liens avec les communautés issues de l'immigration ;
2. rechercher des moyens d'intégration sociale et ecclésiale ;
3. mettre sur pied des formations adaptées ;
4. lancer des actions concrètes aux niveaux local et régional.

La visée est double : apprendre à être Eglise ensemble et apprendre à être témoins du Christ ensemble. Evalué en 2008, le Projet Mosaic a été reconduit pour 5 années supplémentaires, au vu de l'enthousiasme suscité depuis son lancement.

Au Pays-Bas, une organisation SKIN a été créée en 1995. Elle est indépendante et veut faire contrepoids au Conseil Néerlandais des Eglises, suite à une déception sur le manque d'accueil de ce dernier. Elle a été créée à l'initiative d'Eglises étrangères relativement établies pour aider les Eglises plus récentes. Elle propose des célébrations communes, des forums, des cours de langue, des colloques et un journal.

En Allemagne, l'organisation *Vereinte Evangelische Mission* est à l'origine d'un programme de coopération entre les communautés de langue allemande et les communautés de langue étrangère. Le projet se décline en 3 points :

1. aider les Eglises étrangères à trouver leur place dans le contexte de la société et des Eglises allemandes ;
2. aider les Eglises allemandes à prendre conscience de la réalité des Eglises étrangères et de leur mission ;
3. développer des projets d'évangélisation et de mission interculturels.

En Grande-Bretagne, le CTI (*Churches Together in Britain and Ireland*) qui regroupe les Eglises réformée et catholique a créé un département spécifique dans les relations interdénominationnelles qui a comme objectifs de :

1. stimuler un réseau des Eglises d'origine étrangère pour tisser des liens entre elles et avec les Eglises historiques aux niveaux local, régional et national ;
2. proposer un lieu d'information et de ressources pour et à propos des Eglises d'origine étrangère ;
3. créer de liens entre leurs responsables et les partenaires œcuméniques ;
4. être un lieu de références pour les projets outre-mer.

Par ailleurs, l'Eglise anglicane pratique depuis toujours un accueil des migrants dans ses paroisses, qu'elles soient classiques ou plus évangéliques. De plus, elle soutient de nouvelles formes de vie ecclésiale dans des communautés dites émergentes tournées, entre autres, vers les migrants.

4. DES BALISES POUR ŒUVRER ENSEMBLE

Le fait de poser des critères pour œuvrer ensemble revient à indiquer des objectifs vers lesquels tendre plus qu'à ériger des barrières de sécurité.

D'un point de vue théologique, seule une vision large s'appuyant sur les bases de la foi chrétienne va permettre des formes réelles de reconnaissance mutuelle pouvant déboucher sur un vivre ensemble respectueux et d'éventuelles collaborations.

Encadré F : "Critères théologiques"

- Acceptation de « la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit »
- Le salut par grâce, au moyen de la foi
- La centralité de la Bible
- Une vision large du Corps de Christ, du témoignage et de la diaconie
- La reconnaissance sacramentelle mutuelle

Dans cette vision large, il est essentiel que les bases de la foi chrétienne soient affirmées avec clarté et qu'une grande ouverture soit manifestée en matière d'organisation et de pratiques.

Cela sous-entend une disponibilité à évoluer au contact les uns des autres.

Comment pouvons-nous travailler notre disponibilité ?

Est-il si évident de faire la part des choses entre les bases de la foi chrétienne et les pratiques ?

Comment articuler les dialogues possibles et nos Principes constitutifs ?

Il convient aussi d'indiquer des *minima* à atteindre au sujet de la vie interne de ces communautés.

Encadré G : "Critères de vie ecclésiales"

- Fonctionnement démocratique et transparence financière
- Sacerdoce universel et place reconnue des femmes
- Reconnaissance de l'ecclésialité de l'autre et absence de prosélytisme
- Respect de la diversité dans la foi
- Volonté d'insertion dans la réalité protestante locale

5. DES PISTES POUR AVANCER ENSEMBLE

Si la dimension de migration rapproche les groupes actuels des premières communautés chrétiennes, la situation présente diffère largement de celle de l'époque. Du fait que nous vivons dans un pays de culture chrétienne et dont les Eglises sont reconnues. Mais nous touchons de moins en moins certaines catégories de population. Les Eglises de migrants peuvent contribuer à rejoindre nos contemporains. Elles connaissent du reste une évolution qui les fait passer de communautés mono-ethniques ou linguistiques à Eglises d'expression spécifique, constituées et ouvertes à des gens de provenance diverse. Leur accent sur l'oralité, un enthousiasme expressif et un sens fort du partage leur donne une grande pertinence qu'il est plus juste de considérer comme des apports que comme des menaces. Pourquoi ne pas explorer ensemble des pistes nouvelles ?

Encadré H : “Des pistes pour avancer ensemble”

- Nous accueillir en dépassant les réserves et les craintes naturelles
- Dépasser le niveau contractuel en ouvrant des espaces de dialogue
- Nous rencontrer et nous apprivoiser autour de la Bible
- Réfléchir à des activités et des apports communs

C'est assurément à nous, chrétiennes et chrétiens, paroisses et organismes de l'EERV, de cultiver les relations avec ces communautés et d'être, avec elles, témoins du Christ dont la migration sur terre a bouleversé nos vies.

Nul doute que si ce constat est partagé, des pistes seront trouvées pour avancer dans les différents dialogues qui nous attendent.

6. CONCLUSION

Nous terminons ce document exploratoire en vous rappelant que le trio des ministres qui porte actuellement ce dossier est à la disposition des paroisses et lieux d'Eglise pour toute question.

Dans le même sens, et conscients que toutes les instances concernées n'ont pas répondu au questionnaire dont vous avez l'essentiel résumé dans l'annexe 1, nous vous sommes reconnaissants si vous pouvez signaler des collaborations autres. L'adresse de contact, pour ce faire, est michel.lederrey@eerv.ch

Au vu du débat, le Conseil synodal décidera de la suite à donner et d'un éventuel rapport décisionnel.

7. QUESTIONS POUR FIXER UN CADRE A LA DISCUSSION EN SYNODE

1. Les provenances diverses et les typologies de la majorité des Eglises de migrants pose la question du pluralisme dans l'EERV. Comment entend-on aborder cette question ?
2. Entre une intégration totale de ces Eglises dans nos paroisses, un système du style PLE –paroisse de langue étrangère- ou des relations œcuméniques comme beaucoup de paroisses en vivent avec des paroisses catholiques ou évangéliques, quel type d'accueil vous semble le meilleur ?
3. Devant la diversité des provenances des Eglises issues de la migration, jugez-vous réaliste de développer des relations avec toutes ces communautés ou estimez-vous qu'il faudra faire des choix et mettre des accents ? Le cas échéant, selon quels critères ?
4. Trouveriez-vous pertinent d'inviter régulièrement à nos Synodes ou dans nos assemblées régionales des communautés de migrants pour qu'elles se présentent et nous découvrent dans notre fonctionnement ?

Le Conseil synodal, le 11 octobre 2010

Annexes :

- Paroisses de l'EERV et communautés de migrants, état des lieux cantonal
- Carte de localisation des collaborations recensées au 11 octobre 2010

Annexe 1 au document du Conseil synodal

**« A LA DECOUVERTE DES EGLISES DES MIGRANTS :
QUELLE EST LA POLITIQUE DE COLLABORATION SOUHAITEE PAR LE SYNODE ? »**

**PAROISSES DE L'EERV ET COMMUNAUTÉS DE MIGRANTS
ETAT DES LIEUX CANTONAL**

PAROISSES	ACCUEIL COMMUNAUTÉ	FAMILLE SPIRITUELLE	FRÉQUENCE	LIEU	ACTIVITÉS
Région 2- Promethouse-Gland	FJKM	Protestante réformée	2 x par mois + fêtes religieuses	Temple et salle à la cure	Cultes, agape, concerts, conseil et synode parfois
Région 7-Nord vaud. -Yverdon temple	Communautés : 1. Copte égyptienne 2. Africaine 3. Brésilienne	Communautés : 1.= copte 2.= pentecôtisante 3.= pentecôtisante	1. 1 x par mois 2. 1 x par semaine 3. 2 x par semaine	1. Pavisud 2. Pavillon Villette 3. Maison Paroisse Location : 25.-	1. Cultes, rencontres de prières, parfois repas 2. Rencontres de prières 3. Rencontres de prières, cultes
Région 11-La Chamberonne- Ecublens	Eglise chrétienne malgache de Suisse	Catholique et protestante classique Œcuménique	2 x par an culte par pasteur paroisse et culte commun 1 x an	Eglise d'Ecublens et salle de paroisse pour leur conseil. Gratuit	Cultes et séances de conseil ponctuelles
Région 11-La Chamberonne- Saint-Sulpice	1. Westlake Church 2. Eglise norvégienne en Suisse	1. Evangélique 2. Protestante luthérienne	1. Un culte en commun par an. Foyer paroissial 2 à 3 x par mois le dimanche matin (loc. prix normal) 2. Célébration 2 ou 3 x l'an le dimanche am à l'Eglise	1. Foyer paroissial et Eglise de Saint-Sulpice 2. Eglise de Saint- Sulpice	1. Rencontres et cultes 2. Célébrations

PAROISSES	ACCUEIL COMMUNAUTÉ	FAMILLE SPIRITUELLE	FRÉQUENCE	LIEU	ACTIVITÉS
Région 12-Lausanne La Sallaz-Les Croisettes	ECAR (Eglise chrétienne apostolique romande)	Évangélique	Mercredi soir Dimanche après-midi	Sallaz-Vennes : temple et salle de paroisse	Cultes, rencontres de prière, rencontres, repas
Région 12-Lausanne Saint-Jean	Eglise orthodoxe des Saints-Roumains	Orthodoxe	Local à disposition en permanence	Sous-sol Eglise de Montriond	Messes, prières, vêpres
Région 12-Villamont	Communauté protestante hongroise de Lausanne	Protestante réformée	1 x par mois	Centre paroissial Location : 230.-	Cultes
Région 12-Villamont	Eglise orthodoxe d'Éthiopie de Lausanne	Orthodoxe	2 x par mois	Centre paroissial Location : 230.-	Cultes, parfois repas
Région 12-Saint-François/St-Jacques	Chiesa Valdese (Vaudois du Piémont)	Protestante réformée	1 x par an le temple 9 x par an le centre	Centre paroissial de Saint-Jacques Location : 400.-/an	Cultes, collation, repas annuel = fête annuelle
Région 12-Saint-François/St-Jacques	Eglise vietnamienne	Protestante	10 x par an : cultes 2-3 x par an: repas 15-20 x par an : caté, groupe jeunes	Centre paroissial de Saint-Jacques Location : culte 110.- si cuisine 50.-, groupe jeunes 35.-	Cultes, repas, catéchisme groupe jeunes
Région 12-Chailly/La cathédrale	1. Eglise orthodoxe serbe 2. Eglise tokoïste 3. Eglise Bon Nouveau Message (africaine) 4. Eglise kimbanguiste 5. Association évangélique italienne	Orthodoxe Évangélique Évangélique Évangélique Évangélique	2-3 x par mois 110.- par utilisation 1 x par semaine Location : 150.- mois 2 x par semaine Location : 2'100.-/an 1 x par semaine Location : 1'300.-/an 1 x par semaine Location : 800.-/an	Chapelle de Béthusy ou temple de Chailly Cathédrale : salle capitulaire Béthusy Béthusy Cathédrale : salle capitulaire	Cultes, rencontres Cultes, rencontres Cultes, rencontres Cultes, rencontres Cultes, rencontres
Région 12-Sud-ouest - Sévelin	1. Eglise chrétienne Chinoise 2. Groupe malgache	Protestante réformée avec sensibilité Évangélique Interconfessionnel	3 dimanches par mois et une salle 1 x par mois. 2 x par semaine	Eglise de Sévelin et salle paroissiale Salle de Sévelin	Cultes, rencontres, études bibliques Répétition de leur chorale

PAROISSES	ACCUEIL COMMUNAUTÉ	FAMILLE SPIRITUELLE	FRÉQUENCE	LIEU	ACTIVITÉS
Région 12-Sud-ouest - Malley	1. Eglise kimbanguiste	Évangélique	2 dimanches par mois, 2h./semaine et une nuit par mois	Chapelle de Malley	Cultes dimanches après-midi et prières en semaine
	2. Communauté africaine	Evangélique	Temps de prières nocturnes	Salle foyer de Malley Location	Prières
Région 12-Bellevaux-Saint-Luc	1. Eglise orthodoxe érythréenne	Orthodoxe	2 x 2 jours par mois le samedi et le dimanche. Location de 160.- par mois pour les frais de conciergerie	Salle de paroisse et temple de Saint-Luc	Répétitions diverses et culte
	2. Eglise orthodoxe éthiopienne	Orthodoxe	2 x par mois. Location de 80.- par mois pour frais de conciergerie	Salle de paroisse	Culte et après-culte
	3. Eglise orthodoxe copte	Orthodoxe	2 x par mois le samedi ou le dimanche. Location de 140.- pour frais de conciergerie	Temple de Bellevaux	Culte
	4. Fraternité évangélique de Pentecôte en Suisse	Pentecôtiste	1 x par semaine, le lundi soir	Salle de paroisse de Saint-Luc	Culte
Région 12 St-Laurent-Les Bergières	1. Paroisse de langue tamoule de Lausanne et environs	Evangélique – Pentecôtiste	3 samedis après-midi par mois et tous les dimanches après-midis. Location : 300 fr. par mois	Eglise de Saint-Matthieu	Culte et prières
	2. Communauté protestante vietnamienne	Protestante	Tous les dimanches après-midis. Gratuit.	Eglise de Saint-Paul	Culte, prière, formation, etc.
Région 18-Est vaud. -Leysin	Leysin's English Speaking Protestant Church	Protestante évangélique	2 à 3 fois l'an	Centre paroissial	Préparation rencontres œcuméniques avec les communautés chrétiennes de Leysin

PAROISSES	ACCUEIL COMMUNAUTÉ	FAMILLE SPIRITUELLE	FRÉQUENCE	LIEU	ACTIVITÉS
Région 18-Est vaud. -Ormonts/Leysin	Home Church	Protestante évangélique	2 à 3 par an	Centre paroissial	Cultes œcuméniques (Nuit des Fées), rencontres de prières
Région 18-Est vaud. -Aigle	Communauté chrétienne Sri lankaise d'Aigle	Pentecôtisante	1 x par semaine	Chapelle St-Jean (gratuit)	Cultes
Région 18-Est vaud. -Aigle	Eglise chrétienne africaine d'expression tropicale	Évangélique	1 x par année		Cultes

Lausanne, le 11 octobre 2010

